ANURAG VARMA

Vice-président senior d'Adani Group

Gérard Mestrallet, envoyé spécial du président de la République française pour l'IMEC

Anurag, vous représentez le secteur privé, avec le groupe Adani, qui est présent dans les ports, dans les infrastructures, mais aussi dans l'énergie. Quelle est votre position ?

Anurag Varma, vice-président senior d'Adani Group

Merci, Votre Excellence. C'est un plaisir d'être avec vous tous aujourd'hui. Permettez-moi de commencer par vous présenter le groupe Adani. Beaucoup d'entre vous savent peut-être que nous sommes le plus grand conglomérat d'infrastructures et de logistique d'Inde. Nous comptons plus de 30 entreprises, dont 10 sont cotées en bourse. Rien qu'en matière d'infrastructures, en Inde, nous produisons environ 18 gigawatts d'énergie thermique, environ 12 gigawatts d'énergie renouvelable, et ce chiffre passera à 30 gigawatts d'ici 2030. L'un de nos grands partenaires, TotalEnergies, faisait partie d'un panel tout à l'heure. Nous avons sept aéroports, dont l'aéroport de Mumbai, que beaucoup d'entre vous ont fréquenté. Nous construisons également le huitième aéroport de Mumbai, ce sera le deuxième aéroport international de la ville. Nous avons 14 ports en Inde. Nous en développons un au Sri Lanka. Nous possédons également le port de Haïfa. Nous y avons trois postes d'amarrage et nous allons en ajouter trois autres dans les six prochains mois. Nous avons plus d'un million de clients pour le gaz, toujours en partenariat avec TotalEnergies. Nous exploitons 1 000 stations de gaz naturel comprimé. Nous avons 23 000 kilomètres de lignes de transmission à travers l'Inde. Nous sommes le plus grand fabricant de panneaux solaires en Inde. D'ici deux ans, nous serons intégrés verticalement, de A à Z, de fond en comble. Nous exporterons environ 10 gigawatts d'ici cinq ans. Nous avons 5 000 kilomètres de routes.

Tout cela pour dire que, lorsqu'une initiative mondiale démarre en Inde, passe par Haïfa et au-delà, nous sommes bien placés et très enthousiastes à l'idée de participer et, espérons-le, de conduire cette initiative. Je parlerai plus tard un peu plus de la situation en Inde, mais j'ai pensé qu'avec ce groupe, nous pourrions d'abord clarifier la façon dont nous, en tant qu'entreprise d'infrastructures, de logistique et d'énergie, nous envisageons l'investissement. En fait, quels sont les aspects pratiques qui expliquent pourquoi tout cela est logique ? Tout d'abord, comme beaucoup d'entre vous le savent, l'investissement dans les infrastructures est un investissement à long terme. Il ne se fait pas rapidement et il ne se fait pas à court terme. On investit beaucoup d'argent dans les dépenses d'investissement, puis on récupère ces dépenses, et on gagne de l'argent au fil des décennies. C'est donc ainsi que nous envisageons initialement un projet.

Nous nous intéressons à la rentabilité. Cela ne signifie pas construire à moindre coût. Cela signifie construire de manière économique, de manière à ne pas subir de retards ni de

perturbations. Les retards et les perturbations nous coûtent très cher. Que ce soit dans le corridor oriental, le corridor central ou le corridor occidental, nous nous demandons si cela sera rentable. Nous nous demandons également s'il existe une demande. Dans de nombreux cas, le domaine de l'énergie est le meilleur investissement, car il y a une demande en énergie en permanence et partout. Les aéroports, pas toujours, mais parfois, c'est le cas. Tout le monde a besoin d'énergie, tout le monde n'a pas besoin d'un aéroport. C'est pourquoi nous évaluons ces éléments au fil du temps. Je pense que le plus important c'est l'innovation. Pourquoi investir dans les infrastructures si ce dans quoi vous investissez ne sera pas meilleur que ce qui existe déjà ? Nous envisageons donc cet investissement dans les infrastructures en termes d'amélioration. Il ne s'agit pas seulement d'une question de résilience de la chaîne d'approvisionnement et de la fourniture d'alternatives. C'est une question de savoir si nous pouvons faire mieux, si nous bénéficierons d'une meilleure sécurité, si nous bénéficierons d'une cybersécurité.

En Inde, par exemple, compte tenu de tous les investissements dont je viens de vous parler, une cyberattaque réussie paralyserait un tiers du pays en une minute. La cybersécurité est donc importante, tout comme la numérisation. Cela a sans aucun doute une incidence sur les coûts d'exploitation. Il y a ensuite les éléments intangibles, comme la durabilité. Utilisons-nous les énergies renouvelables de la bonne manière, de la manière la plus rentable, et les déployons-nous de manière à ce que tout le monde s'en porte mieux ? L'autre élément est le développement des compétences. Si vous regardez l'ensemble du corridor, il existe de nombreuses possibilités de renforcer le développement des compétences dans tous les pays concernés. Cela contribue en fait à la durabilité à long terme du projet et profite à tous les pays concernés.

Au bout du compte, il y a le B2C. Les clients, les personnes qui consomment l'énergie, le gaz, celles qui reçoivent les livraisons, nous devons les garder à l'esprit, et bien souvent, de nos jours, cela implique aussi la technologie. Les clients obtiennent-ils ce dont ils ont besoin en termes de technologie de nouvelle génération ? Cela étant dit, j'aimerais juste ajouter un élément à cela : si vous allez à la pointe occidentale de l'Inde, où se trouve notre port phare de Mundra – et, Votre Excellence, vous y êtes allé – il n'y a pas seulement un port. On y trouve un ensemble d'infrastructures. Nous y fabriquons nos panneaux solaires, notre éolien. Nous y avons notre fonderie de cuivre. Nous y produisons de l'énergie thermique. Nous fabriquons tous les éléments qui entrent dans la fabrication des panneaux solaires. Tout cela se trouve dans une zone économique spéciale destinée à l'exportation, et nous y reviendrons dans un instant, mais de manière générale, on crée un carrefour en étoile pour tous les pays concernés en ayant l'excellente idée d'avoir des parcs industriels le long du corridor.

Gérard Mestrallet

Merci Anurag. Vous avez décrit le fait qu'Adani sera un acteur et un partenaire important pour l'IMEC. Vous exploitez un port important en Inde. Vous êtes également propriétaire du port de Haïfa, vous êtes donc directement impliqué dans le projet. Cependant, vous êtes également un groupe indien. Pourriez-vous nous dire comment vous envisagez les relations de votre pays avec l'IMEC ?

Anurag Varma

Oui. L'Inde va vraiment en bénéficier. M. Adani, notre fondateur et président, lorsqu'il a cherché à créer ce conglomérat, une entreprise à la fois, son idée était : « Comment puis-je aider un milliard d'Indiens tout en pensant à l'avenir de l'Inde ? ». C'est avec la modernisation des infrastructures et de l'énergie qu'est né ce processus de réflexion. C'est ce que nous avons pu faire en Inde sur plusieurs années. La prochaine étape est l'ouverture de l'Inde vers l'extérieur. Comment pouvons-nous promouvoir le commerce et les mécanismes du commerce, de l'énergie et de la résilience de la chaîne d'approvisionnement en partant de l'Inde pour s'ouvrir vers l'extérieur ?

Sur ce point, il faut savoir que le premier partenaire commercial de l'Inde est l'Union européenne et que son deuxième partenaire commercial sont les États-Unis. Tout va donc dans ce sens. Cela dit, je pense que le domaine de l'énergie est le meilleur exemple. Nous avons l'un des plus grands parcs d'énergies renouvelables au monde. Il s'étend sur environ 300 kilomètres carrés, entièrement consacrés à l'énergie solaire et éolienne. Juste à côté, nous avons 300 kilomètres carrés supplémentaires pour un autre parc d'énergies renouvelables pour l'énergie solaire et éolienne. Le premier alimente l'Inde. Le deuxième alimentera nos centrales à hydrogène vert, soit 100 kilomètres, et nous installerons les lignes de transmission jusqu'au port, nous aurons nos électrolyseurs au port, et c'est là que nous convertirons l'hydrogène vert en ammoniac, puis que nous l'expédierons vers l'IMEC. Tout d'abord, notre hydrogène vert est le plus rentable au monde. En Inde, nous avons les compétences pour la conversion en ammoniac, et l'un des avantages prometteurs que nous pouvons apporter à la région et à l'IMEC est la distribution d'hydrogène vert.

Gérard Mestrallet

Merci. Merci beaucoup.